

BÉNÉDICTE BROCARD

Vraies

Un regard sur l'authenticité au féminin

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
Anne-Marie Cadieux	10
Ariane Moffatt	18
Aurélie Rivard	26
Christiane Ayotte	34
Dominique Fils-Aimé	42
Ève Salvail	50
Farah Alibay	58
Gabrielle Boulianne-Tremblay	66
Graziella Battista	74
Karine Vanasse	82
Mariana Mazza	90
Michèle Audette	98
Micheline Lanctôt	106
Mitsou	114
Monique Giroux	122
Monique Forget Leroux	130
Mylène Paquette	138
Naomi Fontaine	146
Pauline Marois	154
Rosalie Bonenfant	162
EXTRAS	170
Déborah Cherenfant	170
Kim St-Pierre	172
Marie-Josée Richer	174
Nathalie Palladitcheff	176
CONCLUSION	179
CLIN D'ŒIL	180
REMERCIEMENTS	183

QUELQUES MOTS SUR LE PROJET

Les femmes que j'ai choisies pour nourrir ma réflexion sont, pour la plupart, connues du public et ont l'habitude d'être photographiées : elles inspirent par leur personnalité et leur carrière. Ce sont des femmes issues de différents domaines, mais qui offrent aussi une belle mosaïque en ce qui concerne la diversité (culturelle, corporelle, sexuelle...). Comme j'ai souhaité réaliser des portraits forts, libres et non maîtrisés, j'ai invité chacune d'entre elles à se laisser photographier dans le cadre de sa vie ordinaire ; un univers personnel et intime, un espace de liberté dénué d'attentes et de contrôle. Entre nous, il n'y a pas eu de protocole à observer. Je leur ai demandé d'être, tout simplement.

Puis il m'est apparu fondamental d'impliquer mon modèle dans la découverte du résultat de notre séance. J'ai donc, dans un deuxième temps, invité chacune des femmes sélectionnées à visionner et à commenter les images, puis à choisir la photo sur laquelle elle se trouvait la plus vraie. Pourquoi celle-ci en particulier ? Que dit ce choix sur sa perception d'elle-même et son rapport à l'authenticité ? Je donnais également mon point de vue. Quelle image me semblait la représenter le plus fidèlement ? Finalement, une personne proche d'elle a fait ce même exercice sans concertation avec cette dernière. Son avis est intéressant, car il offre une autre perspective sur la réponse initiale de l'intéressée. Au-delà de l'exercice photographique, il s'agit un peu pour moi d'une quête de vérité à travers mon objectif.

Anne-Marie Cadieux

Comédienne

PRÉAMBULE L'avant-veille de notre séance photo, je suis allée voir *Embrasse* au Théâtre du Nouveau Monde, la pièce dans laquelle Anne-Marie partage les planches avec quatre autres très bons comédiens. Nous sommes en octobre 2021, une première pour moi depuis la réouverture des salles de spectacles. Je suis très impressionnée à l'approche de ma rencontre avec cette grande actrice de théâtre.

J'ai à peine le temps de poser le pied dans son appartement que ma gêne se dissipe aussitôt. Anne-Marie me propose de choisir avec elle la tenue qu'elle devrait porter pour les photos. Quel costume pour notre petite mise en scène ? semble-t-elle sous-entendre avec humour. Anne-Marie sait ce que les gens peuvent percevoir d'elle : une femme élégante et toujours en contrôle. « Mais dans l'intimité, j'aime ça faire des niaiseries ! Je m'émerveille beaucoup devant les petites choses », me dit-elle.

La comédienne a accepté de participer, par goût du jeu, par curiosité et par respect pour l'art aussi. En effet, la photographie l'a accompagnée durant plusieurs périodes : deux artistes photographes de renom ont partagé sa vie, sa sœur Geneviève Cadieux et sa colocataire new-yorkaise Nan Goldin. Anne-Marie a d'ailleurs apprivoisé la lentille de l'appareil photo avant celle de la caméra. « J'ai commencé à faire des photos pour ma sœur, j'avais 15 ans », me raconte-t-elle.

Pour pouvoir dévoiler la « vraie » Anne-Marie, il faut que le courant passe durant notre séance. « Comment être soi-même si on ressent une tension, si on doit satisfaire un désir, obéir à une attente ? Il faut de la bienveillance et se sentir assez aimée finalement », me révèle-t-elle.

L'actrice semble être en paix avec son image. « Est-ce que c'est la fatigue de faire semblant ? Je peux être moi-même à présent, je ne suis plus dans une période de ma vie où je dois me définir. Je ne me demande plus qui je suis, je le sais. » Un privilège qui vient avec l'âge ? Il paraît qu'en vieillissant, on gagne en authenticité.



LE CHOIX DU MODÈLE

Lorsque je demande à Anne-Marie comment elle se sent avant de visionner les images, elle me répond : « Un peu stressée. » Elle compare le fait de voir son image à l'écran avec cette sensation étrange (ou plutôt étrangère) que l'on éprouve lorsque l'on écoute sa propre voix et que l'on ne se reconnaît pas. Elle m'avoue même avoir détesté se regarder pour la première fois à l'écran.

Nous visionnons les photos. Elle semble concentrée, dit en aimer plusieurs. Et affirme assez rapidement : « Je pense que je sais. » Néanmoins, on prend le temps. On s'attarde encore quelques instants sur certaines images, on tourne autour de quelques autres. Anne-Marie observe les détails, commente, élimine toutes les images prises à l'extérieur, celles sur lesquelles elle se trouve trop maquillée, celles qu'elle trouve trop « posées ». On les passe en revue plusieurs fois, elle hésite finalement, mais elle revient sur cette image, celle qu'elle a spontanément choisie dès le début ; celle devant laquelle elle a laissé échapper un discret « oh ». Anne-Marie y est assise sur son lit, dans sa chambre, un lieu intime.

« Il y a quelque chose d'intérieur, de l'ordre de la contemplation. On dirait que je pense à quelque chose. Je me reconnais, je ne sais pas comment expliquer ça ! » Son expression sur la photo est ouverte, tandis que sa posture est plutôt fermée. Son regard semble porter au-delà de la caméra. « C'est doux, mais il y a en même temps une intensité, un mystère », analyse-t-elle.

LE CHOIX DE LA PHOTOGRAPHE

Anne-Marie m'accueille dans une maison pleine de fleurs. De gros bouquets posés çà et là amplifient le côté féminin de son décor. Elle m'explique qu'elle vient de fêter sa sixième décennie de vie. Anne-Marie Cadieux, 60 ans ? Ça ne se peut pas !

La comédienne est très consciente de son image. Comment peut-il en être autrement quand on consacre sa vie au théâtre et au cinéma ? C'est en toute solidarité féminine que nous échangeons sur ces petits signes du temps qui trahissent notre « maturité ». Comment la conversation en est-elle arrivée là ? Je me rappelle seulement lui avoir fait mention d'une anecdote sur la transformation de mon visage, car la gravité ne pardonne pas chez les femmes de 50 ans et plus, qu'on se le dise... Et Anne-Marie se laisse aller à quelques grimaces, allongée sur son lit. Le rire est instantané et complice.

Cette photo est pour moi une forme de pied de nez, une acceptation par l'humour de notre condition de femmes et du vieillissement qui apporte son petit lot d'irritants. Faut-il être un peu drôle pour être authentique ? En tout cas, ne pas trop se prendre au sérieux, c'est certain. Et de cela, Anne-Marie en est tout à fait capable.





LE CHOIX D'UNE PROCHE

Pour beaucoup de gens, Anne-Marie Cadieux est la grâce et l'élégance incarnées, et ils ont bien raison. Pour d'autres, elle est cette actrice merveilleuse, grande tragédienne et grande comique, et ils ont bien raison aussi. Pour moi, Anne-Marie est tout ça, bien sûr, mais elle est surtout cette douceur et cette lumière qu'on voit sur la photo.

Loyale, délicate, incandescente... elle est l'une des rares qui a le pouvoir de m'apaiser et de m'insuffler une force de vivre. Son intelligence si vive, son élégance de l'âme si unique et son incroyable compréhension des humains font d'elle une amie précieuse sans qui je ne serais pas tout à fait qui je suis, et surtout sans qui la vie serait beaucoup moins douce et belle.

Émilie Bibeau, amie d'Anne-Marie